

L'essentiel pour mener une séance de chant

I. Quelques points à garder à l'esprit :

- Le plus important, dans la leçon de chant, c'est avant tout de LA FAIRE ! Beaucoup d'entre nous, ont peur de se lancer, peur de chanter faux, honte peut-être de chanter. C'est vrai, chanter cela révèle quelque chose de soi, met à nu une part de notre personnalité. Mais, chanter, c'est surtout, rapidement, éprouver beaucoup de **plaisir**. Même si vous avez de la peine à chanter devant votre classe, vous chantez certainement, sous la douche, ou en voiture...
- Les programmes définissent **une obligation** à pratiquer le chant avec vos élèves, de plus, vous constaterez vite que les pratiques vocales serviront souvent d'autres apprentissages (apprentissages phonologiques en maternelle, langagiers en cycles 2 et 3, culturels à tous niveaux, etc...)
- La durée d'une séance de chant peut être variable, idéalement on peut envisager une séance de 30 à 45 minutes. Elle peut être présentée seule ou adossée à un travail d'écoute, de rythme, d'expression corporelle...
- Cela peut aussi être un moment de chant, court, inséré au milieu d'autres séquences, comme une « respiration » dans la demi-journée de classe. Vous constaterez vite que de tels moments sont cruciaux dans l'animation au long court de sa classe.
- Pendant la séance, la **POSTURE** des élèves est directement corrélée à la **QUALITÉ** de l'émission vocale. Vous devrez donc y être très attentifs. Les élèves ne pouvant pas garder une posture idéale pendant 45 minutes, vous devrez donc proposer de changer de position corporelle (assis, debout, etc.) au cours de la séance, pour qu'ils supportent toujours une position correcte.
- L'idéal, c'est, bien évidemment, que le maître chante lui-même le modèle vocal pour sa classe. Cependant cela posera problème à certains d'entre vous, pour diverses raisons. Sachez que si vous ne vous sentez pas l'envergure du « maître chanteur » vous pouvez utiliser des outils existants dans le commerce et que souvent vous trouverez dans les écoles. Il existe, par exemple, le Répertoire Vocal Académique de Franche-Comté, créé par les CPEM de Franche-Comté (éditions SCEREN, CRDP de Franche-Comté) ou encore les excellents ouvrages « musique au quotidien » et « Polyphonie au quotidien » (éditions SCEREN, CRDP de Bourgogne), et bien d'autres encore. Ces ouvrages sont livrés avec des CD où les chants sont présentés aux élèves. Ils sont ensuite suivis d'une version play-back pour faire chanter la classe. Dans ce cas, votre rôle d'enseignant sera plutôt de prévoir en amont la séance, d'animer, bien plus que d'être un modèle. Vous pourrez vous appuyer sur la dynamique de votre groupe classe pour que la séance fonctionne. Pensez que si vous n'arrivez pas à chanter, certains élèves le feront très bien et offriront des modèles tout à fait convenables à leurs camarades. Encore une fois, il vaut mieux une classe qui chante « scolairement » en suivant un CD d'aide, qu'une classe qui ne chante pas du tout !
- Il n'est pas interdit, bien au contraire, de s'aider si on le peut d'un instrument de musique (guitare, clavier, flûte, etc.) pour prendre la note et éventuellement accompagner les élèves.

II. Un déroulement type :

1. L'échauffement vocal :

a) OBJECTIFS :

- ➔ Faire prendre conscience aux élèves des postures du chanteur.
- ➔ Travailler le souffle.
- ➔ Échauffer la voix pour la préparer avant de chanter « à pleine voix »
- ➔ Améliorer les performances vocales des élèves au fil de l'année.
- ➔ Eventuellement, travailler des difficultés spécifiques du chant qui sera appris pendant la séance (intervalles difficiles entre deux notes, rythmes compliqués, articulations, etc...). Souvent, les fiches pédagogiques accompagnant les chants dans le Répertoire Vocal Académique présentent ces difficultés et proposent des exercices permettant de les dépasser.

b) Mise en œuvre : 5 à 10 minutes maximum.

→ LA POSTURE :

Trouver son équilibre, pieds bien plantés dans le sol ; se sentir tiré par un fil depuis le sommet du crâne, comme une marionnette ; laisser les bras tomber le long du corps, souples, mais avec la sensation de tenir une boule de pétanque dans chaque main ; la tête est mobile, la mâchoire est souple.

Exemples d'exercices :

- S'étendre (comme au réveil), décrire de grands cercles avec les bras en gardant les mains dans le champ visuel.
- Masser le visage, le cou...Bailler si le besoin s'en fait sentir.
- Mouvements de tête : latéralement, de haut en bas, de bas en haut, tour complet dans un sens puis dans l'autre.

→ LE SOUFFLE :

Exemples d'exercices...

- Expirer (on peut utiliser divers sons «ch », «ss », «ff »...) ostensiblement. Au terme de l'expiration (dont la durée est très personnelle), relâcher la mâchoire, relâcher le ventre : l'air rentre tout seul ! On peut également soutenir cet exercice en s'aidant de gestes (par exemple, les mains qui tirent un élastique imaginaire le temps de l'expiration et qui s'ouvrent au moment de la « surprise »).
- 3 expirations brèves ss ss ss une longue sssssssss / inspiration passive «oh!» (puis 4 puis 5, etc...)

→ LA VOIX, LES RESONNATEURS

Exemples d'exercices...

- Avec des voyelles, progressivement, jouer sur la durée des sons, sur leur hauteur, sur leur intensité. Ce moment d'échauffement vocal doit aussi être un moment privilégié d'écoute de soi et des autres, du son dans l'espace.
- Ajouter des consonnes devant les voyelles, de manière à ressentir davantage l'énergie de la voyelle «so », «sau », «mou », «nou »...
- Travailler sur une petite formule mélodique (ce peut être un fragment du chant étudié), la vocaliser sur des voyelles (u/o/ou).
- Travailler l'articulation, en jouant sur les consonnes et les voyelles, en liant des exercices à la lecture du texte pour faire émerger certains mots plus significatifs, plus importants dans le texte. L'articulation conditionne aussi la qualité de l'interprétation musicale.

N.B. : Les exercices d'échauffement doivent être ludiques et en relation avec le chant que l'on va étudier. Par exemple, on travaillera sur une difficulté mélodique repérée, sur un problème rythmique ou d'articulation.

2. L'apprentissage d'un nouveau chant :

a) Choix du chant

- En fonction des possibilités vocales des enfants : Si vous n'êtes pas sûrs, vous pouvez vous appuyer sur les conseils des ouvrages existants. Sur le site de l'Inspection Académique du Doubs, vous pourrez chercher un chant, parmi tous ceux présentés dans le Répertoire Vocal Académique depuis qu'il existe, en fonction du niveau d'enseignement choisi. Voici l'adresse de ce site :

http://artic.ac-besancon.fr/ia25/conseils/musique/rep_acad/cad_06.htm

- Eviter le chant à plusieurs voix avant le cycle 3
- Penser à la pertinence du thème du chant choisi en fonction des projets de la classe, de la vie de celle-ci. Un chant peut-être un médiateur puissant vers les apprentissages.

b) Présentation du chant

- Eviter de parler, ce qui nuit à l'écoute et à l'attention.
- On écoute le chant, dans son intégralité, soit chanté par le maître, soit présenté sur un CD.

c) Apprentissage :

- **Un chant ne s'apprend pas en une seule séance. Il faut « étaler » son apprentissage sur plusieurs séances.**
- Faire répéter phrase après phrase.
- Travailler le texte en parlé – rythmé dans un premier temps, avant d'aborder la mélodie, surtout lorsque le texte nécessite un effort sur l'articulation ou comporte des onomatopées...
- Vocaliser la mélodie dans les exercices d'échauffement, ce qui participe déjà de l'apprentissage du chant ;
- Commencer par travailler un passage délicat, sans nécessairement suivre la chanson dans son déroulement : on peut très bien débiter l'apprentissage d'un chant par la fin.
- Ces exercices purement musicaux peuvent, bien entendu, être enrichis par un travail sur la compréhension du texte de la chanson, sur sa structure, sur le lexique, au cours de séances de Français.
- Si vous chantez avec les élèves au début de la phase d'apprentissage, vous devrez rapidement ne plus le faire. En effet, en chantant vous-même vous vous empêchez d'avoir une pleine audition de ce que font vos élèves. Votre activité essentielle sera donc de diriger pour qu'ils partent ensemble et d'ÉCOUTER avec une oreille critique afin de faire travailler ce qui pose problème.
- Diriger du geste et du regard. Il est inutile de compter avant le départ. Votre respiration permettra de faire démarrer le groupe.
- L'apprentissage doit se faire nécessairement sans la bande orchestre. On chantera à nouveau sur celle-ci lorsque le chant sera su, ou, pour le moins, qu'un couplet et un refrain le seront.

3. Suite et fin de la séance :

Suivant le temps qu'il nous reste, les objectifs qu'on a fixés à la séance, et les réactions des enfants on peut poursuivre la séance par :

- ➔ Une autre phase (plus courte) d'apprentissage d'un autre chant « en chantier » dans la classe. Attention toutefois à ne pas avoir trop de chantiers ouverts en même temps, sinon vous risquez de ne rien mener à terme.
- ➔ Chanter des chants déjà appris et construire avec la classe votre propre interprétation de celui-ci (organisation de la classe en groupes, chacun chantant un couplet ; nuances, ralentis, etc...). Là encore, les documents cités plus haut, vous proposeront des pistes.
- ➔ Chanter un chant parfaitement maîtrisé pour l'entretenir et pour le plaisir. Rapidement, votre séance de chant doit **impérativement** se terminer par ce moment de plaisir partagé !